



LUXEMBOURG

Le saviez-vous ?

Nombre d'habitants : 600 000
Population active : 313 600
Taux d'activité : 79,9 %

En *lëtzebuergesch* "formation professionnelle" se dit **Berufflech Ausbildung**

Pourcentage de salariés participant à des formations professionnelles courtes : 61,8 %.

Adultes participant à des programmes de formation tout au long de la vie : 16,3 %.

La formation professionnelle est très développée au Luxembourg, qui obtient un niveau record de retour en stage de ses salariés. Les entreprises sont fortement impliquées, via également l'apprentissage, qui vient de recevoir un appui financier de la part de l'État.



Le congé-formation au Luxembourg expliqué en toute simplicité, ici par la Banque internationale à Luxembourg, un acteur-clé de l'économie nationale au service des particuliers et des professionnels.



Au Luxembourg, un programme de formation sur mesure pour les besoins en main-d'œuvre, élaboré en collaboration étroite avec l'Agence pour le développement de l'emploi

Luxembourg UN NOUVEAU DÉPART POUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Comment rendre la formation professionnelle plus attractive ? Tel était le défi du Luxembourg, qui a effectué une grande mise à jour de ses dispositifs afin de répondre à la pénurie comme aux besoins d'évolution des compétences.

Laurence Estival

Voici deux ans, le ministère de l'Éducation nationale, la chambre des salariés et la chambre patronale se sont mis autour de la table pour effectuer un "aggiornamento" de la formation professionnelle, et engager un travail de reconquête : "Depuis notre dernière loi sur le sujet, qui datait de 2008, de nombreux changements étaient à l'œuvre", explique le directeur adjoint de la formation professionnelle au ministère de l'Éducation nationale, Serge Linckels. Les employeurs faisaient face à des besoins de main-d'œuvre dans une grande diversité de secteurs et quel que soit le niveau de formation. Parallèlement, le nombre de jeunes souhaitant suivre une formation professionnelle reculait chaque année. "Nous devons réagir, poursuit Serge Linckels, d'autant que l'évolution des

compétences demandées en raison de la transition numérique ou écologique nécessitait d'accompagner les adultes dans leur reconversion ou leur adaptation." Rien d'étonnant si, dans cette situation, le chantier a concerné tant la formation initiale que la formation continue.

Passerelles et évolution des contenus

Concernant les jeunes, le développement de passerelles entre les 123 programmes proposés dans trois principaux niveaux, du CCP (certificat de capacité professionnelle) au DP (diplôme de technicien), en passant par le niveau intermédiaire du DAP (diplôme d'aptitude professionnelle) rencontrant une majorité de demandes de la part des entreprises, a fait partie des priorités. "Il est très important, pour les participants, de savoir qu'ils ont la possibilité de poursuivre leur

formation. C'est un droit offert à chacun", souligne le responsable. Les cursus reposent, notamment au niveau du DAP, sur un bon équilibre entre formation générale et formation professionnalisante, afin que les diplômés puissent, s'ils le souhaitent, continuer leurs études dans la voie générale.

Un travail en profondeur a également été réalisé sur l'évolution du contenu même des programmes. En témoigne la rénovation du DAP d'électricien, devenu un DAP en "smart technologies" (évoquant l'intelligence artificielle), une révolution dans les mots mais qui correspond également à la réalité de ce métier. "Nous avons aussi, dans le même esprit, initié des programmes de formation en e-commerce, comme dans les énergies renouvelables", illustre Serge Linckels.

Succès de la VAE

Le deuxième axe de cette transformation concerne la formation des adultes. Ouverts à tous et regroupés dans des universités populaires, les cours du soir sont en pleine croissance. Chaque Luxembourgeois peut par ailleurs bénéficier d'un congé individuel de formation, et les entreprises sont encouragées, par le biais de fonds dédiés, à faire évoluer leurs salariés. Voire, si nécessaire, à les aider à se reconverter. Un nouveau programme vient de voir le jour à l'attention des jeunes diplômés qui ont des difficultés à s'insérer sur le marché du travail, à compléter leur formation par un "supplément" de qualification centré notamment sur les *soft skills*. (compétences comportementales).

Le Grand-Duché a aussi mis en place un système

LA FORMATION ENTRE PAIRS FAIT DE LA RÉSISTANCE

Si l'entrée des technologies dans l'ensemble des programmes de formation professionnelle n'a pas attendu la crise sanitaire, celle-ci a été l'occasion pour le Luxembourg de développer davantage de formations en ligne. Mais cette poussée des programmes dispensés en virtuel est loin d'avoir conquis les salariés comme les employeurs, dans un pays attaché à la formation entre pairs et au présentiel. Pour autant, pas question de se priver des aspects pratiques offerts par les technologies : à partir de 2022, tous les diplômés de la formation professionnelle obtiendront, en complément du précieux parchemin, une version électronique via la plateforme Europass.

de validation des acquis de l'expérience qui rencontre un franc succès, renforcé en cette période de grande mutation : "Au cours du premier semestre, nous avons enregistré une forte augmentation des demandes. Elle devrait se traduire par un dépassement du nombre de dossiers, compris entre 350 et 400, que nous avons reçus ces dernières années", observe le directeur adjoint de la formation continue.

Une attractivité qui n'est pas étrangère à l'accompagnement dont bénéficie chaque candidat tout au long de sa démarche. Les résultats sont également incitatifs : plus de la moitié d'entre eux obtiennent une validation totale ou partielle avec, pour ces derniers, trois ans pour décrocher le diplôme visé.

Aujourd'hui, Serge Linckels croise les doigts : si nombre de clignotants sont passés au vert, le taux d'abandon des jeunes en formation initiale continue à être préoccupant. "Réussir à les convaincre de l'intérêt d'obtenir un diplôme reste une tâche de longue haleine", reconnaît-il. Un véritable problème au niveau du DAP, où 21,5 % des inscrits disparaissent dans la nature. ●

"Les participants savent qu'ils ont la possibilité de poursuivre leur formation. C'est un droit offert à chacun"

Rubrique réalisée dans le cadre de la préparation de la présidence française de l'Union européenne. Avec l'appui du réseau ReferNet, dont la branche française est pilotée par Centre Info.

<https://refernet-centre-info.fr>

www.cedefop.europa.eu/en/events-and-projects/networks/refernet-national-partners